

Trois visites sont prévues cet après midi :
D'abord Bénia, la maman de Gilbert, qui est parrainé et pensionnaire.
Cela a toujours été la famille «catastrophe» qui ratait tout ce qu'elle
entreprenait: depuis 9 ans que je la connais, je l'ai chaque fois connue dans
une autre maison: chassée car ils ne payaient pas le loyer, elle n'a jamais
remboursé son AGR, ses filles non plus... désespérant...



Bénia et sa fille

Ils ont cependant une chance incroyable : ils ont été sélectionnés dans les familles les plus pauvres et vont recevoir dans les mois qui suivent une maison qu'OFFRE le gouvernement à une soixantaine de familles.
En attendant, ils logent gratuitement dans une maison très convenable.
Leur situation s'est un peu améliorée depuis, surtout qu'ils reçoivent aussi une petite participation grâce au parrainage.
Bénia loue un champ qu'elle cultive et qui lui permet de nourrir sa famille.

Ensuite, nous allons visiter une nouvelle famille :
Denise, 25 ans, maman d'une petite Mariam de bientôt 1 an, vit avec son frère Shutti, 16 ans depuis 2 ans.
A la mort de ses parents, ils avaient été recueillis par une tante qui les a chassés faute de moyens lorsque Denise était en 5^e secondaire.



Denise et sa fille Mariam

Elle a alors arrêté ses études et a travaillé (lessives chez les autres) pour les faire vivre et payer les études de Shutti.

Elle est tombée enceinte, et le père est parti 3 mois après la naissance sous prétexte qu'il ne pouvait pas rester avec une femme séropositive.

Ils doivent déménager et nous lui conseillons d'essayer de trouver à Murambi, une commune moins chère, où elle sera plus près de chez nous.

D'ici, quelques mois, quand on la connaîtra mieux, nous pourrons lui proposer un AGR Elle aimerait faire du commerce sur un petit marché.

Il n'y a pas que les visites aux familles et les rapports....ensuite, il y a le suivi des solutions à apporter.

Nous passons de nombreuses heures à faire des démarches administratives, des listes d'achats de matelas, chèvres etc., d'inscriptions d'enfants à l'école, d'études de devis de constructions et tant encore.

Et comme nous sommes dans le quartier, nous allons visiter l'évolution du chantier de la maison de Béatrice pour laquelle nous avons l'accord du secteur et le devis du maçon.

C'était la première visite effectuée ce séjour, cette maison penchée qui menaçait de s'écrouler. Elle a été à moitié démolie et penche maintenant jusqu'à toucher l'autre maison!

Je les ai suppliés de ne plus passer sous ce mur car le danger d'écroulement est imminent.

Nous avons discuté des travaux avec le maçon et je lui ai dit que s'il augmentait les dimensions de la maison ne fusse que de 1 cm, je lui ferais tout refaire à ces frais.

Tant de maisons sont détruites après de telles tricheries, et Béatrice en a déjà été victime, mais c'est plus fort qu'eux: ils tentent le coup.

Au Rwanda, ils sont inflexibles: les règlements doivent être suivis à la lettre...